

Svydovets, quatre années de résistance



Svydovets est le véritable château d'eau de cette partie de l'Europe centrale.

Cela fait déjà quatre ans que les membres de Longo maï en Ukraine, et avec eux tous les militants du mouvement «Free Svydovets», tiennent tête au pouvoir politique et aux oligarques qui prétendent transformer l'un des plus beaux massifs des Carpates en une gigantesque station de ski. Grâce à votre soutien, aux pétitions que vous avez été nombreux à signer, aux articles de presse et reportages parus ici en Suisse, en Ukraine, dans le reste de l'Europe; aux interventions d'élus de plusieurs pays, et à la fantastique détermination des militants sur place, le projet n'a pas avancé d'un millimètre. En rapport aux milliards prévus, c'est un succès!

Le gouverneur de la région de Transcarpatie, Olexy Petrov, n'a toujours pas présenté l'étude d'impact environnementale qui permettrait le démarrage des travaux. Pire, il devrait maintenant s'atteler à une étude d'impact transfrontalière, puisque la Hongrie et la Roumanie ont déposé une plainte contre les éventuelles atteintes à l'environnement que provoquerait un chantier de cette taille dans le massif de Svydovets. La Roumanie est à 60 km de ce massif dans lequel la Tisza prend sa source avant de longer la frontière roumaine, de traverser toute la Hongrie pour enfin se jeter dans le Danube en Serbie. La question de l'eau est primordiale, Svydovets est le véritable château d'eau de cette partie de l'Europe centrale.

Les autorités ukrainiennes ne peuvent plus nier l'opposition importante au projet de station de ski, à tel point qu'elles ont fait le choix de ne plus prononcer publiquement le nom de Svydovets, devenu synonyme de résistance à un grand projet inutile. Mais cela n'empêche pas le président ukrainien, Volodymir Zelenski, et le gouverneur de Transcarpatie de poursuivre leurs

rêves pharaoniques; ils affirment tous les deux vouloir organiser les jeux olympiques d'hiver dans cette région! Les habitants de Transcarpatie ne seraient pas les premiers en Europe à refuser une telle gabegie financière et un tel désastre écologique...

La résistance tient bon, mais hélas, les coupes illégales de bois se poursuivent. Longo maï et le Fonds Bruno Manser ont dirigé un rapport sur les coupes illégales dans le massif de Svydovets, dans les Carpates ukrainiennes. Ce rapport

... ils affirment tous les deux vouloir organiser les jeux olympiques d'hiver dans cette région! Les habitants de Transcarpatie ne seraient pas les premiers en Europe à refuser une telle gabegie financière et un tel désastre écologique.

sort en anglais au début de cette année. Son but est que l'Union européenne interpelle enfin les autorités ukrainiennes sur les trafics incessants de bois illégaux, et que la situation change.

Le rapport montre clairement que le non-respect des exigences environnementales et la corruption sont les deux éléments qui favorisent les coupes illégales et le trafic de bois. Un autre facteur important est le fait que l'Agence nationale des ressources forestières, principal organisme responsable des forêts ukrainiennes, souffre en interne d'un grave conflit d'intérêts. L'Agence est chargée de protéger la forêt et d'en assurer la surveillance, mais aussi d'en

organiser l'exploitation, et donc les coupes de bois. Le secteur forestier ukrainien considère la forêt comme une simple source de bois, le bois comme une simple marchandise.

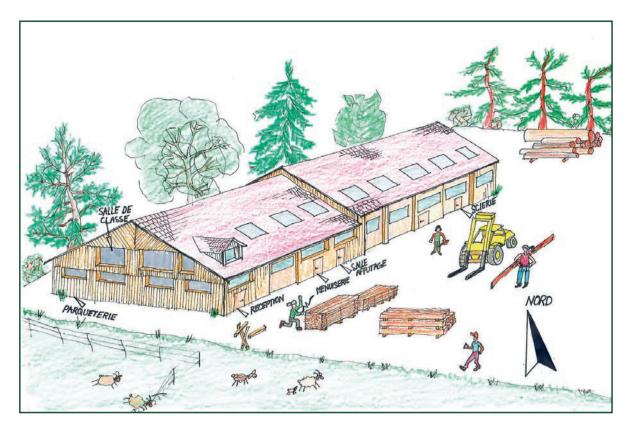
En 2018 et 2019, les deux entreprises forestières qui exploitent le massif de Svydovets, Brustury et Yassinya, ont rasé 50 hectares de forêts vierges parmi les dernières d'Europe. Dans le même temps la deuxième a coupé 51 autres hectares de forêt sans avoir procédé à l'évaluation de l'impact environnemental nécessaire. Rien que pour 2020 les auteurs du rapport ont découvert plus de dix sites de coupes «sanitaires» de forêts saines. Les forêts sont déclarées malades et rasées, alors même que c'est faux.

Ce bois illégal est principalement exporté vers l'Union européenne mais aussi la Suisse, parfois même avec le label «vert» du FSC. Ce label n'est plus fiable, tellement il a couvert de trafics, volontairement ou involontairement. En 2019 Brustury a exporté 89 000 m3 de bois, ce qui correspond à 2225 grands camions; la même année Yassinya en a exporté 49 000 m3. Le bois provenant des forêts vierges de Svydovets et d'autres forêts du massif en faisait partie.

L'Union européenne est le principal consommateur de bois des Carpates ukrainiennes. C'est à l'UE de mettre fin aux trafics de bois en refusant d'importer du bois provenant de forêts vierges ou primaires, de coupes illégales, de coupes soi-disant sanitaires.

La forêt est en train de redevenir une simple mine de matière première, le bois une simple marchandise exploitable et commercialisable à merci. Nous devons nous y opposer, il en va de la santé de notre petite planète. Une coupe rase n'est pas renouvelable, une forêt vierge n'est pas remplaçable.

Le centre artisanal des métiers du bois



Notre rêve d'un centre artisanal prend forme mais la situation sanitaire nous a causé des retards. Le futur hangar pour la scie mobile et la raboterie/parqueterie à Treynas sera le centre de notre école de la forêt. Le bois pour sa construction sera issu de la première coupe

L'ensemble de la filière bois y sera réuni professionnellement en un seul endroit. De la gestion forestière, en passant par la scierie jusqu'à la transformation finale pour la construction en bois et la menuiserie ...

d'éclaircie qui est faite dans la forêt de «Beauvallon» cet hiver. Au premier étage se trouvera une salle de formation, conférences et projections pour les aspects théoriques des différents métiers du bois. Il sera situé sur une petite butte en contrebas du hameau de Treynas avec vue sur la forêt d'un côté et sur l'aire de stockage des grumes de l'autre. L'ensemble de la filière bois y sera réuni professionnellement en un seul endroit. De la gestion forestière, en passant par la scierie jusqu'à la transformation finale pour la construction en bois et la menuiserie, tout sera à disposition pour participer, apprendre, échanger et apprécier le sens concret des activités.

Cette école de la forêt est un élément important dans l'accueil des personnes qui viennent à Longo maï. Nous recevons beaucoup de demandes de jeunes qui cherchent à se former aux savoir-faire anciens, proches de la nature. Ils découvrent chez nous les filières où l'on suit et travaille un produit depuis le matériel brut jusqu'à son ultime transformation. Le respect et le soin à l'environnement sont des facteurs très importants dans toutes nos filières économiques, que ce soit autour du bois, de la laine, du blé ou des fruits et légumes. L'idée du don mutuel, nous donnons du soin à la forêt, elle nous donne du bois, de la sé-

rénité et de l'humilité, est notre philosophie.

La forêt et la filière bois ont beaucoup d'attrait pour les jeunes, elles représentent un environnement sain et rassurant dans ce monde anxiogène secoué de crises sanitaires, sociales et environnementales.

Chaque année nous accueillons plus de 60 stagiaires dans l'école de la forêt. Les activités et formations sont très variées, sylviculture douce, abattage manuel à la hache et au passe-partout ainsi qu'à la tronçonneuse, débardage à cheval ou mécanisé, sciage, charpente, menuiserie et bientôt raboterie et parqueterie. Nous accueillons aussi une petite école de charpente itinérante curieuse d'intégrer les aspects «sylviculture douce» dans son programme.

Les activités forestières sont également très appréciées par les gens des différentes coopératives de Longo maï. Les chantiers dans la forêt sont des moments de rencontres inter-coopératives et d'échange autour du bois, de la forêt et de notre manière d'y travailler.

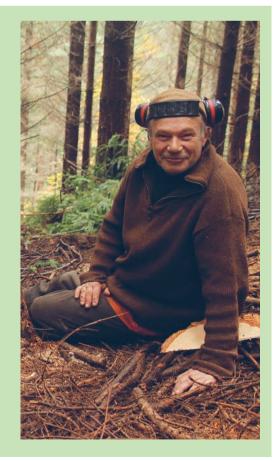
Au travers de toutes ces activités nous essayons de partager notre envie de transmission et d'échange de pratiques, d'observations et de réflexions autour de la forêt.

Il aimait la forêt

Le 9 mars 2020, Heinzi nous a quittés après 7 mois de lutte contre la maladie à l'âge de 64 ans. Heinzi, Viennois d'origine, avait 16 ans quand il a rencontré le groupe antifasciste «Spartakus», il était à Longo maï depuis le début de notre aventure en 1973.

Heinzi aimait les chevaux et était un vrai passionné de la forêt. Il avait une très grande connaissance des arbres et de la forêt. Au fil des ans, il a dû former des dizaines de bûcheronnes et bûcherons à Longo maï, dans nos forêts et lors de nos chantiers école. Pendant un moment, il a aussi enseigné à l'école forestière de Carméjane dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Il nous avait montré son endroit préféré sur la colline à Limans, tout en haut, une petite clairière entourée de belles essences. C'est ici que nous avons installé un banc taillé dans du bois qu'il avait coupé, et planté un arbre en son souvenir. Un bel endroit pour penser à lui.



Balade dans le Val de Travers

En août 2020, quelques-uns d'entre nous ont eu la chance de bénéficier d'une visite guidée de la forêt de l'Envers à Couvet au Val de Travers, accompagnés par l'ingénieur forestier en charge de cette forêt.

Entrer dans cette forêt signifie être emporté dans un lieu enchanté. Des touches de lumière jouent avec des ombres profondes. Des arbres majestueux longent les larges chemins forestiers, entourés d'une végétation luxuriante où se mêlent odeurs d'humus, de terre et d'aiguilles. Se promener le long de ces sentiers est un plaisir pour les sens et apporte une véritable sensation de paix.

Tout paraît naturel dans cet environnement. Pourtant, ce formidable exemple de futaie jardinée a été entièrement modelé par l'homme. C'est en réalité le fruit d'un long travail et de principes appliqués de manière rigoureuse depuis 1890. Cette méthode de jardinage cultural mise en place par Henri Biolley vise à la régénération permanente et naturelle de la forêt. L'objectif est une fo-

rêt vivante qui assure ses fonctions de fixation des sols, de régulation des eaux ou encore de protection de la biodiversité, où est valorisée la production d'un bois d'œuvre de qualité, selon une quantité optimale.

Ainsi, grâce à la gestion durable de la production de bois, 70 215 sylves¹ ont été récoltées entre 1891 et 2001, soit 3.4 fois le volume sur

Pour y arriver, il faut doser la lumière au niveau du sol, évacuer les arbres malades, favoriser certaines essences pour un meilleur équilibre entre épicéas, sapins blancs et feuillus, conserver la diversité de grosseur des tiges.

pied de 2001, et ce alors que le sol n'a jamais été mis à nu.

L'ingénieur forestier nous a expliqué les principes de cette méthode. Il s'agit de répertorier toutes les tiges, selon leur essence mais aussi selon leur grosseur. Les arbres coupés et tombés sont également comptabilisés. Les critères d'inventaire sont immuables depuis 1890,



Tout paraît naturel dans cet environnement.

ce qui permet un suivi à long terme de l'évolution de la forêt. Il n'y a pas de plantation, on décide seulement quels arbres abattre, en fonction de différents critères. Le sylviculteur actuel estime que 360 sv/ha devraient correspondre au volume optimal sur pied pour cette forêt. Pour y arriver, il faut doser la lumière au niveau du sol, évacuer les arbres malades, favoriser certaines essences pour un meilleur équilibre entre épicéas, sapins blancs et feuillus, conserver la diversité de grosseur des tiges. C'est le travail de l'ingénieur forestier, lui qui sent la forêt, l'écoute, multiplie les observations minutieuses. Ainsi, il va repérer les nouvelles plantules qui ont besoin d'espace et de lumière, puis trouver quels arbres abattre autour pour leur donner le champ libre.

C'est de la même manière que procèdent les membres de la coopérative de Longo maï à Treynas, dans les forêts de la Grangette depuis 2011 et désormais celle de Beauvallon. Ils visent une conversion de la forêt en futaie jardinée, en abattant peu à peu les pins Douglas de la plantation préexistante et en laissant la forêt être la principale actrice de sa transformation. Des petits arbres d'autres essences sont désormais présents dans ces forêts plus équilibrées.

A Couvet, nous avons pu observer la différence dans une partie de la forêt qui appartient à un propriétaire privé et qui a été laissée en

l'état depuis plus de 50 ans. Les arbres poussent, mais il n'y a pas assez de lumière pour permettre la repousse de petits arbres autour. Il faudrait beaucoup plus de temps pour que la Nature reprenne ses droits, que suffisamment d'arbres tombent naturellement et laissent la place à une nouvelle végétation à leurs pieds. A l'heure actuelle, la régénération n'est en aucune mesure comparable avec celle observée dans le reste de la forêt.

Cet équilibre est pourtant fragile. Depuis les années 70, la présence d'un trop grand nombre d'ongulés sauvages (des chevreuils principalement) freine la régénération naturelle de certaines essences comme les sapins et les érables. Cette surpopulation nuit à la structure de la forêt jardinée visée par Henri Biolley et ses successeurs. Par ailleurs, les tarifs pour le bois d'œuvre ont chuté et il en résulte une dégradation du rendement financier de ce domaine forestier.

Pour autant, la forêt de l'Envers à Couvet représente un excellent exemple d'une symbiose entre l'être humain et son environne-

ment. Tout en puisant dans les ressources en bois offertes par la forêt, l'équilibre global de l'écosystème forestier est maintenu.

¹ Sylve: unité de mesure du volume des arbres et des peuplements sur pied d'après un tarif.

Engagement forêt

Ce que nous voulons faire:

- Soutenir les ami-e-s du mouvement «Free Svydovets».
- Apporter aide et soutien à celles et ceux qui luttent pour préserver la forêt.
- Accueillir et former des jeunes aux métiers du bois et de la forêt.
- Informer autour de nous; défendre la forêt est vital.
- Reconstituer le Fonds de sauvegarde de la forêt.

Rédaction: Sylvia Di Luzio, Ulrike Furet, Bertrand Burollet.

Pro Longo maï, St. Johanns-Vorstadt 13, CP 1848, 4001 Bâle, Tel: 061 262 01 11

 $www.prolongomai.ch \ | \ info@prolongomai.ch$